

13. Novembre 2024

"La vie spirituelle"
(Partie II)

Nous avons conclu la méditation d'hier par ces paroles du Seigneur : *"Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait."* (Mt 5,48).

Afin de mieux comprendre le chemin de la transformation intérieure que Dieu fait en nous, revenons d'abord sur l'état originel de l'homme au Paradis et sur les conséquences de la chute dans le péché sur l'âme.

Les récits de la Genèse montrent clairement que, dans le jardin d'Eden, l'homme vivait dans une relation étroite et immuable avec Dieu. Cependant, après la chute dans le péché, son être, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, a connu un profond bouleversement. Alors qu'auparavant il vivait dans l'intégrité et l'harmonie, tant sur le plan naturel que surnaturel, il a été séparé de Dieu par le péché et, par conséquent, une grande disharmonie s'est installée dans sa relation avec lui-même et avec son prochain. Les forces de son âme ont également été profondément affectées : l'intellect a été obscurci et la volonté affaiblie. Si, dans son état originel, l'homme était le "seigneur dans sa propre maison" - c'est-à-dire que ses forces spirituelles régnaient sur ses passions et ses impulsions - il est maintenant souvent dominé par des passions désordonnées. Même un témoin aussi digne de confiance et saint que l'apôtre Paul a souffert de cette condition :

"Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. (...) Mais, dans les membres de mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché présente dans mon corps." (Rm 7,19.23).

Ainsi, à l'intérieur de l'homme, se reflète le drame cosmique... Rappelons qu'une partie des anges s'était rebellée contre Dieu, et ceux-ci, en tentant l'homme, ont cherché à l'entraîner et à l'impliquer dans cette rébellion. Ainsi, une partie de la Création s'est soulevée contre le Créateur, provoquant un désordre cosmique. Ceux qui, par nature, étaient inférieurs et destinés au service d'amour de Dieu - à savoir les anges et les hommes - voulaient être eux-mêmes comme Dieu et régner.

La même chose s'est produite aussi à l'intérieur de l'homme : nos passions et nos impulsions ont cessé d'obéir naturellement aux commandements de notre entendement et de notre volonté, de sorte qu'elles sont en rébellion.

Le cheminement spirituel - ou la transformation intérieure de l'homme par l'Esprit de Dieu - nous accorde maintenant le déploiement de la grâce du baptême, dans lequel nous avons reçu la lumière de la foi, mais pas la vision béatifique de Dieu, dont nous ne pourrions jouir pleinement que dans l'éternité. De la même manière, le Saint-Esprit nous donne la force de retrouver une grande maîtrise de soi.

Ainsi, sur le chemin spirituel, l'image selon laquelle nous avons été créés commence à être rétablie en nous. Et ce d'autant plus que, grâce à l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous pouvons devenir encore plus profondément unis à Dieu que ne l'étaient nos premiers parents dans l'état paradisiaque. Puis, dans son amour insurpassable, Dieu non seulement rétablit toutes choses, mais fait de l'homme déchu un participant à sa propre gloire, en le revêtant de "l'habit de nocces" par le pardon des péchés et le chemin de la sanctification, ce qui le rend digne d'entrer au "*Banquet de nocces de l'Agneau*" (Ap 19,9). Déjà dans notre vie terrestre, nous commençons à goûter à la gloire de Dieu, bien qu'ici nous puissions à peine voir Dieu "*de manière confuse, comme dans un miroir*", comparé à l'éternité, où nous le verrons "*face à face*" (1 Co 13,12).

Avant d'y arriver, nous devons d'abord parcourir une route, sur laquelle Dieu nous guidera...

La première conversion

Tant que notre vie ne correspond pas aux commandements de Dieu, Il nous appellera à la conversion, à la "première conversion", à la rencontre avec le Dieu vivant et à l'état de grâce dans l'observance de ses commandements. Si nous répondons à cet appel, en embrassant la foi en Jésus-Christ et en acceptant sa grâce ; si nous nous remettons entre les mains de Dieu et nous détournons sincèrement de la vie de péché, une nouvelle vie commencera pour nous. C'est Dieu qui appelle et attire, mais c'est l'homme qui suit son appel et choisit cette vie. Ainsi, il quitte la "vie de dispersion" et se tourne vers Dieu ; il laisse derrière lui une vie d'indifférence et d'éloignement de Dieu en échange d'une vie proche de Lui.

Après sa "première conversion", l'homme commence à aimer Dieu avec sa volonté et perçoit souvent la proximité du Seigneur sur un plan sentimental. Il commence à tout rapporter à Dieu et, avec l'aide de Dieu, essaie de se détacher des choses et des passions qui le dominent encore. Il commence à lire l'Écriture Sainte, la vie des saints et d'autres livres spirituels ; il cultive la prière et se délecte des cérémonies et des contenus religieux ; il va recevoir les sacrements et s'efforce sincèrement d'atteindre la sainteté et les vertus. Les personnes qui ont vécu une conversion sont souvent très ferventes et ont un grand feu en elles.

C'est l'amour de Dieu qui les a appelés à la conversion et les a fait passer d'une vie éloignée de Lui, d'une vie de confusion et de péché, ou de tiédeur et d'indifférence, à une vie de proximité avec Lui et de suivi déterminé du Christ.

Si nous suivons les mouvements de son amour, la première conversion n'aura été que le précieux début d'un long cheminement spirituel. Dieu nous attire et nous répondons.

Celui qui s'est engagé intensément sur le chemin de la foi et qui a appris à connaître Jésus comme son Seigneur, sait qui l'a appelé et qu'il vaut la peine de le suivre. S'il reste fidèle à Dieu, il commencera à parcourir le chemin qui mène de la première à la deuxième conversion.